

# De Drouot aux musées français

Au nombre de 136 en 2025 – contre 80 en 2024 –, **les préemptions ont bondi à Drouot** et concerné des œuvres à valeur patrimoniale forte, quelle que soit leur valeur pécuniaire.

.....

PAR ANNE DORIDOU-HEIM

**E**ntre le 28 février et le 12 décembre 2025, soit pratiquement tous les mois de l'année, les musées français ont agi à l'Hôtel Drouot par la voie de la préemption et ce à exactement 136 reprises. Ce chiffre représente une forte progression par rapport à 2024, où il s'élevait à 80. Les ventes aux enchères constituent un lieu d'enrichissement conséquent pour les institutions publiques qui privilégient toujours l'intérêt patrimonial pour les collections nationales. Elles agissent bien évidemment contraintes par leur budget, mais aussi grâce à leurs sociétés d'amis, à des mécènes et à des engagements exceptionnels. Petit tour d'horizon d'une année bien généreuse !

## La chasse est ouverte

La mise en vente de deux bas-reliefs d'Ossip Zadkine – exécutés en taille directe à l'été 1927 pour l'hôtel Mayen aujourd'hui détruit – n'était pas passée inaperçue. Le musée du sculpteur a emporté ces deux pièces de choix pour respectivement 351 000 € et 325 000 € le 28 novembre lors de la vente d'arts décoratifs de la maison Ader. Il s'agit pour l'institution parisienne d'un engagement de poids, rendu possible grâce au soutien du fonds de réserve de Paris Musées et du fonds du patrimoine

du ministère de la Culture. Zadkine a sculpté pour l'hôtel Mayen neuf pièces au total : deux reliefs en bois, aujourd'hui détruits, quatre médaillons en albâtre et trois grands reliefs sur le thème de Diane chasseresse. « En 1990 et 1991, le musée Zadkine avait pu acheter cinq des sept reliefs de l'ensemble, explique la directrice de l'institution. Seuls *Femmes et Chiens* et *Trois cerfs* ne furent pas proposés au musée. Particulièrement monumentaux et spectaculaires, ils restèrent propriété de l'école Saint-Louis de Gonzague, qui avait acquis l'hôtel en 1941. » Cécilie Champy-Vinas ajoute que « ces deux œuvres viennent compléter opportunément la collection du musée Zadkine l'année du centenaire de l'art déco et de l'exposition "Zadkine art déco", en cours jusqu'au 12 avril 2026. Leur acquisition permet d'éviter la dispersion d'un ensemble qui offre un admirable témoignage du talent de Zadkine dans le domaine de la sculpture décorative, pan jusqu'alors méconnu de sa production et peu représenté dans les collections des musées français. »

Parmi les autres œuvres de grande valeur, tant artistique que pécuniaire, entrées dans les collections publiques, il faut signaler évidemment le plat en porcelaine tendre de la

manufacture royale de Vincennes : cette pièce d'une taille exceptionnelle (60,5 x 44 x 6,5 cm), illustrant les défis techniques relevés par les ateliers (voir *Gazette* 2025 n°13, page 16) a été acquise pour 332 800 € le 18 avril 2025 chez Auctie's et rejoint d'autres éléments du service « bleu céleste » de Louis XV, déjà conservées au château de Versailles. Le château s'est également porté acquéreur le 20 juin chez Audap & Associés du *Portrait de Louis, Dauphin de France, fils de Louis XV* de Jean-Marc Nattier pour 142 340 €, ce prince bien aimé qui ne sera jamais roi.

## Au vent des enchères

La plupart des spécialités se sont vues honorées à un moment ou à un autre. Le sabre du général Rapp, héros de la bataille d'Austerlitz, né et enterré à Colmar, rejoignait – moyennant 122 066 € – les collections du musée Unterlinden le 30 octobre (Millon), alors que le musée de l'Armée emportait ☞

**Ossip Zadkine** (1888-1967), *Femmes et Chiens*, 1927, épreuve en pierres, 175 x 220 cm (détail). Paris, Hôtel Drouot, 28 novembre 2025. Ader OVV. M. Eyraud.

**Préempté à 351 000 € par le musée Zadkine.**



**Jean-Marc Nattier** (1685-1766),  
*Portrait de Louis, Dauphin  
de France, fils de Louis XV,*  
huile sur toile ovale, 51 x 39,5 cm.  
Paris, Hôtel Drouot, 20 juin 2025.  
Audap & Associés OVV.  
Cabinet Turquin & Associés.  
**Préempté à 142 340 €  
par le château de Versailles.**





**Raoul Dufy** (1877-1953), *L'Atelier de la rue Jeanne-d'Arc*, huile sur toile, signée en bas à droite, 37,5 x 95,5 cm. Paris Hôtel Drouot, 25 novembre 2025. Christophe Joron-Derem OVV. **Préempté à 120 900 € par le musée d'art Hyacinthe Rigaud (Perpignan).**

➔ le 22 mai (Giquello), contre 26 375 €, l'un des rares veuglaires remontés de la fameuse bataille de Castillon. La ville de Perpignan offrait quant à elle *L'Atelier de la rue Jeanne d'Arc*, peint par Raoul Dufy alors qu'il était installé dans la cité catalane, à son musée d'art Hyacinthe Rigaud pour 120 900 € au cours de la vente de Christophe Joron-Derem du 25 novembre. Pour 63 700 €, le domaine de Marly pouvait emporter le 30 avril (Ader) une commode d'époque Louis XV estampillée de Daniel Deloese – dont le parcours avait été retracé dans la *Gazette* 2025 n° 13, page 6 –, ce meuble rejo-

gnait ainsi son pendant ; et pour 32 500 €, le musée des Arts décoratifs s'offrait, le 28 février (Coutau-Bégarie), un document rare et fragile : un éventail-drapeau italien réalisé vers 1600. Orfèvrerie et arts décoratifs n'étaient pas oubliés : le 28 mars (Beaussant Lefèvre & Associés), 23 040 € étaient déposés, par le musée de la Faïence et des Arts de la table de Samadet dans les Landes, sur une écuelle couverte et son présentoir en vermeil, deux pièces poinçonnées à Strasbourg entre 1750 et 1770, et 32 125 € par le musée national des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau le 21 novembre (Frayssé & Associés)

sur une paire de vases d'époque Empire en porcelaine dure de Sèvres, dits « Vases aux serpents Leriche » : autant d'objets ayant un lien historique avec l'institution qui va désormais les abriter.

### Fontaine, je boirai de ton eau

Il convient désormais de s'attarder sur la pluie bienfaitrice de préemptions qui a ruisselé sur la vente Thierry de Maigret du 21 novembre. 110 en tout ! Cela n'avait plus été vu à Drouot depuis la fin des sessions Aristophil. La maison dispersait alors le fonds inédit des dessins et écrits de l'architecte Pierre Fontaine, un ensemble remarquable qui avait été conservé par ses descendants. Quinze établissements enrichissaient leurs collections dont le Louvre, le château de Versailles, le musée national des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, les Archives nationales, la BnF, mais aussi la Médiathèque du patrimoine et de la photographie – qui intervenait à 32 reprises –, l'Institut national d'histoire de l'art, le Centre des monuments nationaux, la Bibliothèque de l'Institut de France, le Mobilier national, le musée de l'Armée, le musée Ducastel-Vera et les Archives municipales de Saint-Germain-en-Laye. Un véritable plébiscite pour le grand architecte néoclassique avec des achats courant de 156 € à 62 400 €. Et la preuve qu'aux œuvres bien faites, la valeur n'attend point le nombre des chiffres ! ■

Les ventes aux enchères constituent **un lieu d'enrichissement conséquent** pour les institutions publiques qui privilégient toujours l'intérêt patrimonial pour les collections nationales